

La lettre de
**L'ÉCONOMIE
SOLIDAIRE !**

2022

N°70

L'Apes fête
ses 20 ans...
avec vous !



DOSSIER



L'Apes fête ses 20 ans... avec vous !

A l'occasion des 20 ans de l'Apes et parce que nous sommes des adeptes du collectif, 10 d'entre nous (bénévoles et salariés) ont interviewé 20 personnes de l'écosystème Apes : administrateurs, acteurs, élus, partenaires... Elles et ils nous parlent des apports de ce réseau, de ce que nous produisons ensemble sans oublier les anecdotes marquantes et ce que nous imaginons pour le futur... avec vous !

Quel mot vous inspire l'Apes ?



Cette lettre présente 8 interviews, faute de place ! Retrouvez les 20 interviews complètes sur apes-hdf.org, rubrique « Ressources »





« L'Apes ? Un arbre fruitier ! »

Luc Belval, président de l'Apes

D'après vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Un espace de respiration, d'échange, où tout est possible, c'est la possibilité de grandir, de progresser...

Et une bonne dose de dimension éducative, par le débat. On est un poil à gratter sympathique car on apporte de l'attention aux autres et on n'a pas d'a priori sur les gens. On accueille les idées nouvelles, dérangeantes, qui apportent un peu de fraîcheur.

« Un poil à gratter sympathique »

Comment vous contribuez à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

On ne fonctionne pas au coup par coup. On garde le lien avec les gens et ça finit par irriguer. C'est ce qui permet de tenir dans la durée. On a un côté curieux. Sur les plateformes coopératives, on s'est dit : il se passe sans

doute des choses. Et on s'est lancé.

On marque des avancées par des effets de cliquets, on passe un cap et on ne peut pas revenir en arrière. On capitalise sur des thématiques qu'on creuse, on publie des plaidoyers. Souvent ce qu'on fait s'impose et se fait connaître.

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Un moment extraordinaire, durant le confinement, tout s'est arrêté. et il y a eu ces personnes qui se sont réunies, ça a donné le groupe veille. C'est parti dans tous les sens, la vie renaissait. On a mis un peu d'ordre et trouvé un fil rouge, la PLUSS (Production Locale Utile Solidaire et Soutenable).

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

On aura développé les communs, comme les PTCE (Pôles Territoriaux de Coopération Économique), qui sont des ressources qui n'appartiennent à personne, qu'on doit gérer ensemble.

Si l'Apes était une illustration ?

Un arbre fruitier greffé avec plein de choses, qui donne des prunes, des oranges...

CDI dans une entreprise très « classique ». Je voulais créer ma propre structure. On m'a orientée vers l'Apes. J'y suis reçue avec un discours qui me fait immédiatement écho. Je discute de mon projet, de mes envies, de mes valeurs... et mon interlocutrice me répond : « Mais tout ça existe Carine, ça s'appelle l'ESS ! Bienvenue ! ». Ca a été une véritable révélation.

« Ça a été un déclic »

Pour toi, à quoi devrait ressembler l'ESS dans 10 ans ?

J'aimerais que l'économie « tout court » soit ESS... qu'elle soit spontanément sociale et solidaire, plus juste, plus éthique, humaine, locale, de bon sens... Que la question ne se pose même plus ! Nous n'avons plus trop le choix, l'accélération des transitions doit être enclenchée maintenant.

Si l'Apes était une illustration, quelle serait-elle ?

Je vois... un grand potager, immense, sans limites...

Par Magali Nayrac



« Des fourmis qui forment un dôme »

Bénédicte Messeanne-Grobelny, vice-présidente en charge de l'ESS au Département du Pas-de-Calais

D'après vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Nous travaillons ensemble depuis une dizaine d'années et des liens de confiance se sont noués. Nous portons ensemble des valeurs communes. Nous apprécions qu'elle aille sur tous les territoires pour promouvoir l'ESS, elle fait le lien avec nos actions comme le Budget citoyen, intervient de manière complémentaire des politiques départementales. L'Apes va au plus près des habitants qui peuvent devenir acteurs eux-mêmes.

Comment vous contribuez à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Il faut redonner ses lettres de noblesse à l'ESS. Cette autre façon d'entreprendre avec des valeurs humaines permet l'émergence et la pérennisation d'initiatives solidaires dans les territoires. Elle apporte du dynamisme à

des territoires isolés, recrée du lien. En la soutenant, nous contribuons à ce qu'elle puisse se développer de plus en plus.

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

L'Apes avait organisé une manifestation sur notre territoire et se demandait comment approcher les collectivités. Elle nous en a parlé. Nous l'avons fait intervenir sur le Budget citoyen, elle a ainsi pu approcher d'autres collectivités locales.

« L'Apes va au plus près des habitants »

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Elle se sera tellement développée qu'on n'aura plus de travail à mener sur ce thème !

Si l'Apes était une illustration ?

Des fourmis qui forment petit à petit un dôme dont elles font leur nid.



« Le Benjamin Button de l'ESS »

Peggy Robert, présidente de la CRESS HdF

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

L'Apes est force de proposition, connectée au terrain avec des propositions complémentaires qui permettent de garder le cap et le sens, elle est en capacité de travailler avec les citoyens avec un réseau assez conséquent, c'est un acteur de rencontres. Une première étape importante a été l'entrée de ce réseau au bureau de la CRESS, c'est un partenaire très investi, au travers de Luc Belval.

social, les projets européens... Nous souhaitons poursuivre le travail en nous appuyant sur des ambassadeurs par territoire. L'Apes peut être un appui pour respecter l'équité territoriale.

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ? Une anecdote ?

Le jour où l'Apes a adhéré à la CRESS, cela a été l'union symbolique de l'économie sociale et solidaire et surtout le résultat d'une belle intelligence collective à la hauteur de nos valeurs.

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

On a déjà progressé sur la connaissance de l'ESS. Il y a encore des travaux à mener, sur l'enseignement de l'ESS dans les écoles, sur une politique salariale qui permettrait de recruter de nouveaux talents... Dans 10 ans, l'ESS devrait être incontournable, polliniser et ne pas se laisser piller. Il faut protéger les communs de l'ESS.

Si l'Apes était une illustration ?

Ce serait le Benjamin Button¹ de l'ESS, elle fait la place aux jeunes... de cœur !

« Polliniser et ne pas se laisser piller »

Comment vous contribuez à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Nous travaillons en cohérence avec nos membres, notamment l'Apes, sur des projets communs, comme l'impact

¹ Personnage de film qui rajeunit.



« Une micheline avec des wagons colorés »

Bernard Fautrez, cofondateur de l'Apes et membre de la coopérative Extracité/Résonance

D'après-vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Elle joue bien son rôle de tête de réseau reconnue, représentant ce monde d'entrepreneurs qu'on a du mal à qualifier, qu'on nomme économie solidaire. A 20 ans, ce réseau vivant est animé par des gens tout neufs qui réinventent le monde à chaque fois.

« J'espère qu'elle restera un aiguillon »

Comment vous contribuez avec l'Apes à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

L'Apes fait partie de mon écosystème. Mes différentes implications m'amènent à rencontrer des porteurs de

projet étonnants. Pour une grande partie d'entre eux, la constellation Apes apporte de bonnes réponses et un beau réseau.

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Dans les débuts de la création de l'association, je suis allé à la Préfecture déposer les premiers statuts. On avait l'intention de ne pas déclarer de président, trésorier, secrétaire pour avoir une gouvernance partagée. En arrivant, j'ai été surpris d'être reçu par des services bienveillants. En fait, ils avaient été prévenus de nos intentions par le Préfet !

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

J'espère qu'elle restera un aiguillon.

Si l'Apes était une illustration ?

Dans sa première étape, ce sont des boules de couleur qui vont dans tous les sens, dans la seconde, c'est une petite micheline qui crapahute tirant des wagons colorés. Dans la troisième étape, c'est un bel arbre aux racines solides.



« Un oeil (extérieur) »

Franck Bury, directeur de l'association Hortibat et Président de la plateforme Ozmoz

Qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

J'ai été en contact avec l'Apes à l'occasion d'un parcours sur les nouveaux modèles économiques et l'Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération (EFC), c'était en 2017. Nous avons rassemblé un groupe d'acteurs pour ce parcours.

L'apport de l'Apes, c'est d'abord un partenariat de proximité dans l'ESS, un appui au développement du réseau. C'est aussi une aide au décryptage de nos projets, une prise de recul concrète sur notre stratégie.

Comment vous contribuez à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Nous développons beaucoup de projets en ESS sur les différents territoires de la région. Ces projets sont montés autour de l'agriculture urbaine, l'alimentation, la solidarité, l'insertion et la formation. Nous pensons ancrage

local, coopération, partenariat avec les collectivités et pour ça, l'Apes fait ressource... Nous repérons aussi des projets et les relayons dans le réseau Apes.

« Chacun apporte ses ressources »

Une anecdote ?

Le parcours EFC a été un moment décalé, collectif, et fondateur d'une autre façon de travailler.

A quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Il y aura de plus en plus d'activités mêlant ESS, économie circulaire, transition écologique. La demande, les besoins sont très importants.

Un exemple : avec les plateformes, les entrepreneurs vont se regrouper, mutualiser, répondre ensemble à des appels à projet... Chacun apporte ses ressources, son réseau, l'effet démultiplicateur est énorme.

Si l'Apes était une illustration ?

Un œil (extérieur).

Par Nathalie Bardaille



« Un puzzle »

Kelly STOREZ, étudiante en Master 2 APIESS et en stage au sein de la coopérative CLISS XXI

Qu'apporte l'APES aux acteurs et aux territoires ?

L'APES permet de mettre en réseau les structures de l'ESS. L'APES fédère, met en commun, accompagne ces structures et fait la promotion de l'ESS sur tout le territoire.

Comment contribuez-vous à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

En travaillant au sein d'une coopérative pour qui l'ESS coule de source, qui implique ses usagers et leur transmet ses valeurs sociales et solidaires.

Je suis fermement convaincue que l'ESS doit être LA manière de faire l'économie et de vivre nos sociétés.

Une anecdote ?

Je réalise au fil de mes rencontres que les valeurs de l'ESS sont largement partagées... Pour autant la mise en

commun n'est pas toujours facile, et l'Apes, que j'ai découverte récemment, permet justement cette rencontre !

L'ESS dans 10 ans ?

J'espère que l'ESS ne sera plus seulement une manière de faire l'économie « autrement », que la prise de conscience sera encore plus répandue, que les modèles ESS seront le quotidien des structures de notre économie. L'ESS doit pouvoir couler de source et être la manière de vivre nos sociétés.

« L'ESS doit pouvoir couler de source »

Si l'Apes était une illustration ?

Un puzzle, qui symbolise l'aspect collectif de l'ESS, l'importance de la coopération. Une pièce de puzzle seule n'est pas forcément pertinente tant qu'elle n'est pas reliée à l'ensemble. Tout comme la société ne peut se penser que si toutes et tous nous y trouvons notre place, en partageant et réfléchissant ensemble.

Par Carine Ollive-Carlier



« Un mousqueton d'escalade »

Valérie Fornies, élue en charge de la cohésion sociale et de l'ESS à Valenciennes Métropole

D'après vous, qu'apporte l'Apes aux acteurs et aux territoires ?

Sur Valenciennes Métropole, nous travaillons avec l'Apes depuis quelques années, elle nous soutient pour la mise en œuvre du plan de développement de l'ESS sur 4 thématiques. Elle nous accompagne sur la méthodologie, l'animation de groupe, l'interconnaissance entre partenaires.

Elle apporte toutes ses compétences sur l'ESS, aide à mobiliser et structurer l'ensemble de cette économie sur le territoire.

Comment vous contribuez à l'ancrage de l'ESS sur votre territoire ?

Nous sommes chef de file en matière d'ESS en lien avec l'Apes. Le but est de valoriser l'ESS, de la faire vivre, de lui donner du sens et de créer de l'emploi.

Un moment marquant dans votre relation à l'Apes ?

Nous avons coanimé avec l'Apes un moment d'échanges entre l'ESS et le monde économique classique. Il y a eu des témoignages partagés sur des projets montés en commun. L'idée était de mettre en relation les deux mondes, de mettre en place une dynamique complémentaire pour que chacun trouve sa place dans le monde du travail.

Dans l'idéal, à quoi ressemblerait l'ESS dans 10 ans ?

Ce serait une vaste carte avec des points rouges partout avec des porteurs de projets qui coopèrent avec le monde économique classique.

« Les deux mondes doivent se nourrir l'un de l'autre »

Si l'Apes était une illustration ?

Ce serait un mousqueton, quelque chose à quoi on pourrait s'accrocher pour grimper. Un mousquetaire aussi !

« L'Apes a su se renouveler tout en continuant à garder le cap »

Interview de Laurent Fraisse, socio-économiste et membre associé au Collège d'études mondiales.



A quoi tient la légitimité de l'Apes selon vous ?

L'Apes a su articuler un projet politique affirmé aux moyens nécessaires en termes de financements et d'équipe salariée, ce qui lui donne des capacités d'action assez importantes par rapport à d'autres réseaux régionaux de l'économie solidaire. Elle fait valoir aujourd'hui encore ses spécificités en défrichant de nouvelles thématiques : alimentation, nouveaux modèles économiques, bail commercial d'utilité sociale, plateformes coopératives, place des usagers...

Au delà d'une tendance à la technicisation des interventions locales de l'ESS, elle continue à chercher du sens politique et donne un cap à l'ensemble de ses interventions et partenariats.

Quels sont les défis qu'elle doit relever aujourd'hui ?

Il y a d'abord la valorisation de son rôle d'animation territoriale, qui est plus difficile à rendre visible que l'accompagnement à l'entrepreneuriat. Elle assure une fonction-clé de mise en lien entre des acteurs, de mise en coopération de collectifs ou d'intermédiation entre dispositifs et collectivités locales. Des projets de collectifs ou de collectivités locales n'auraient pas vu le jour sans l'intervention de l'Apes, mais les bénéfices de l'action ne lui sont pas forcément imputés.

En outre, avec la fusion des régions et la redéfinition des compétences des collectivités s'est posée la question du territoire d'intervention de l'Apes. L'échelle pertinente est-elle celle des Hauts-de-France ou faut-il partir du

réseau d'adhérents et de partenaires de l'Apes, de ses territoires d'intervention réels ?

Ensuite, il y a les financements par action ponctuelle qui ne correspondent pas au mode de faire de l'Apes. Celle-ci inscrit ses interventions dans la durée et exerce une veille permanente sur les territoires. Il serait nécessaire de pouvoir valoriser ce lien au long cours alors même qu'on se situe dans un environnement plus concurrentiel en matière d'accompagnement et d'animation de l'ESS.

« Faire alliance sur un récit de territoire commun »

Autre enjeu, faut-il regarder sa légitimité politique en fonction de son nombre d'adhérents ou faut-il l'envisager à partir des coopérations engagées avec les partenaires de son écosystème ? Plus largement, peut-on faire mouvement sans embarquer davantage d'adhérents ? Cela pose la question du rôle politique de l'Apes. Aujourd'hui, l'Apes n'oblige pas les acteurs qu'elle accompagne à adhérer. A ce titre, la dynamique Production Locale Utile Solidaire et Soutenable (PLUSS) offre une porte de sortie : elle propose de faire alliance avec tous ceux qui le souhaitent sur un récit de territoire commun, en débouchant sur de l'action concrète. C'est par ce biais aussi qu'elle peut attirer les jeunes générations avides de sens et perdurer dans sa visée transformatrice.

Lire l'interview complète sur le site de l'Apes.



Apes, Maison de l'Économie Sociale et Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org

Directeur de la publication Luc Belval, président de l'Apes
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction bénévole Magali Nayrac, Pascal Desreumaux, Bérangère Delfairière, Luc Belval, Guillaume Delevaqué, Fleur Ferrere, Nathalie Bardaille, Gérard Dechy, Carine Ollive, Laureline Vallat, Fanny Obled, Olivia Ruel-Mailfert, Anne-Marie Flandrin, Julien Boidin, Sylvie Celles, Christine Masse, Dominique Dupont.
Création graphique Fanny Falgas
Illustration couverture : Evelyne Mary
Gravure – Impression La Monsoise – tirage à 800 exemplaires

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.

